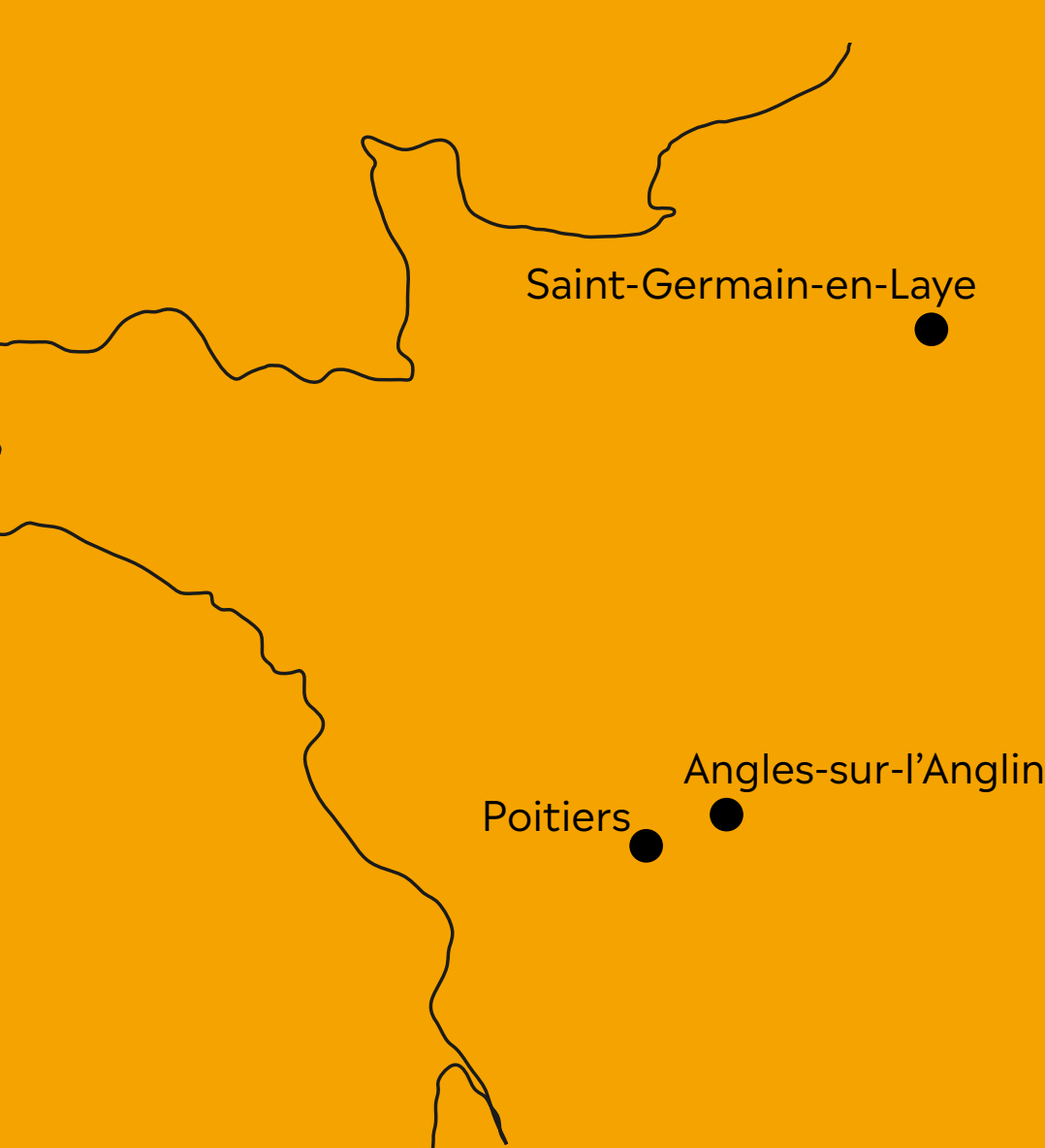


# LE SORCIER DU ROC-AUX-SORCIERS



Près du village d'Angles-sur-l'Anglin, dans la Vienne, le site magdalénien du Roc-aux-Sorciers a été découvert par Lucien Rousseau en 1929. Ce sont Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod qui ont réalisé les campagnes de fouilles les plus importantes, de 1947 à 1964.

Dans la Cave Taillebourg, elles ont recueilli une riche industrie du Magdalénien moyen, ainsi que de nombreux fragments de sculptures pariétales, représentant surtout de grand herbivores (chevaux, bisons, bouquetins, etc.). Elles ont également décelé la sculpture d'un bison sur le plafond. Dans l'Abri Bourdois, qu'elles ont découvert et dégagé, elles ont mis au jour la frise sculptée toujours en place sur la paroi, composée de figures animales et humaines. Elles y ont également reconnu un niveau du Magdalénien moyen, qui correspond à l'époque des sculpteurs, et deux niveaux du Magdalénien récent.

En 1973, Suzanne de Saint-Mathurin a donné au Musée d'Archéologie nationale les dix plus beaux blocs sculptés. Elle a ensuite légué, à son décès survenu en 1991, le reste du mobilier archéologique et l'ensemble de la documentation s'y rapportant.



Les contours du « sorcier » mis en évidence  
© RMN GP (MAN) / Jean-Gilles Berizzi

Le bloc au « Sorcier » appartenait à l'ensemble sculpté du plafond de la Cave Taillebourg, dont l'effondrement naturel s'est produit à la fin du Magdalénien moyen. Il a été découvert par Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod le 21 mars 1949. Sur ce grand bloc sculpté, gravé et peint, une tête masculine, qui occupe la moitié supérieure de la surface, est figurée de profil, regardant vers la droite. La tête est sculptée en relief sur toute la longueur du front et du nez ; le visage est ainsi dégagé et facilement identifiable. L'on retrouve d'ailleurs ce profil très expressif, avec ce nez épaté et ces narines dilatées, sur certaines plaquettes gravées de la grotte de La Marche, un site préhistorique voisin dans le temps et dans l'espace.

Les détails, très nombreux, font appel aux différentes techniques : sculpture, gravure et peinture. On peut ainsi distinguer le sourcil, l'œil, les narines, la bouche, le menton, la joue et peut-être l'oreille, ainsi que la barbe et la chevelure.

Cependant, quelques éclats visiblement anciens gênent la lecture par endroits, notamment au niveau de la bouche. Sur la joue, des traits profondément incisés ont pu être interprétés comme des tatouages ou des scarifications, sans aucune certitude. De pareils motifs sont également présents sur les plaquettes gravées de La Marche.

Enfin, malgré de nombreuses observations, le faisceau de traits gravés sur la partie inférieure du bloc demeure indéchiffrable...

La présence forte de la couleur, du noir et du rouge, est sans doute l'aspect le plus marquant de ce bloc. La peinture est utilisée pour rehausser la sculpture et la gravure. Des analyses physico-chimiques ont mis en évidence l'utilisation d'ocres ou d'oxydes de fer pour le rouge et d'oxydes de manganèse pour le noir, ces derniers s'étant mieux conservés. Comme la couleur ne supporte pas l'exposition à la lumière, ce bloc doit être conservé en réserve et ne peut être présenté que pendant de courtes périodes.



Plaquette gravée de la Grotte de la Marche  
© RMN GP (MAN) / Jean-Gilles Berizzi

Peu après la découverte du bloc au « Sorcier », Suzanne de Saint-Mathurin a écrit : « La figuration [...] humaine est d'un intérêt exceptionnel : ce n'est pas, en effet, une caricature, mais un portrait réaliste et, à part les gravures de La Marche, de dimensions très réduites, on ne connaît rien de semblable dans l'art paléolithique. » Il faut dire ici que les représentations humaines sont plutôt rares dans l'art préhistorique et peu naturalistes, contrairement aux figurations animales. Suzanne de Saint-Mathurin et Dorothy Garrod ont donc été saisies par la qualité artistique et la volonté naturaliste de cette représentation. Un petit buste a même été réalisé à leur demande, afin de donner une possible interprétation de ce « portrait ». Le personnage est figuré avec une face avancée, des sourcils, une barbe et une chevelure d'un noir intense, sans oublier des pommettes bien rouges. Il est habillé d'un manteau de fourrure, vêtement très librement inspiré des traits gravés sous le visage !